

## Une femme à la tête des Vert'libéraux



**IRENE BERNHARD**  
Présidente du Parti vert libéral (PVL) du canton de Fribourg

**Election** » Réunis en assemblée mardi soir, les Vert'libéraux fribourgeois ont élu la Villaroise Irene Bernhard à la présidence du parti. Candidate malheureuse au Conseil d'Etat et au Grand Conseil en novembre, elle remplace Daniel Savary, qui reste cependant membre du comité cantonal. Agée de 38 ans, la nouvelle présidente a été membre du Parlement de la ville de Zurich, où elle travaille toujours en tant qu'avocate dans un bureau d'ingénieurs. Mère de deux enfants, elle est aujourd'hui membre du Conseil général de Villars-sur-Glâne. Elle sera épaulée par deux nouveaux vice-présidents, également élus mardi soir: Paul Coudret, 62 ans, et Loris Grandjean, 23 ans.

**Lors des élections cantonales du 6 novembre dernier, votre parti a**

**reculé de 2,4 points par rapport à 2011 (1,9% des voix). Comment rebondir?**

Il faut améliorer notre communication, qui pour le moment est encore trop compliquée. L'électorat ne comprend pas encore vraiment où nous nous positionnons. Ce sera notre grand défi.

**Justement, dans le canton de Fribourg, les Vert'libéraux se sont alliés tour à tour au PDC, aux Verts ou au PLR. Votre stratégie est dure à lire...**

Notre but est avant tout de trouver des solutions. A Villars-sur-Glâne, nous siégeons avec le PLR et parvenons très souvent à trouver de très bonnes solutions avec eux. Avec le PDC, nous avons beaucoup de positions convergentes. Concernant les Verts,

dans le canton de Fribourg, ils ne sont pas vraiment de gauche, surtout Marie Garnier. Nous avons conclu une alliance avec eux en Gruyère pour renforcer l'écologie.

**Président des Vert'libéraux suisses, Martin Bäumle a signé le référendum de l'UDC contre la Stratégie énergétique 2050. Votre parti ne prône-t-il pourtant pas une sortie du nucléaire?**

Bien sûr que nous voulons sortir du nucléaire. Martin Bäumle est convaincu que le peuple va voter en faveur d'une sortie du nucléaire et que c'est une bonne chose que le peuple ait la possibilité de voter. Pour cela, il faut le référendum. >>

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NICOLAS MARADAN

## Vingt-neuf nouveaux policiers



**Fribourg.** La Police fribourgeoise compte depuis hier 29 nouveaux membres, dont huit femmes et neuf Alémaniques. Les aspirants ont été assermentés à la cathédrale Saint-Nicolas devant Erwin Jutzet, directeur de la Sécurité et de la justice.

Ces vingt-neuf nouveaux agents ont obtenu leur brevet fédéral de policier à l'issue d'un cursus au Centre interrégional de formation de police – Ecole de Granges-Pacot. Vingt-deux intégreront la gendarmerie et sept la police de sûreté. ARM/Aldo Ellena

Des élèves Bullois jouent *Cool et Rebelle* à Fribourg, une pièce sur le thème des dangers du tabac

## «Libres de fumer mais avertis!»

« PHOTOS ALAIN WICHT  
« TEXTES NICOLE RÜTTIMANN

**Fribourg** » «Tu t'en fous de mourir parce que le monde, c'est de la merde? Et tu crois que ta clope, elle va changer quelque chose? Tu fais pitié!» Stupeur dans la salle du CO de Jolimont à Fribourg ce mardi: le message fait mouche auprès des élèves du CO du Belluard. Authentique, percutante, alternant douceur et sarcasme, *Cool et Rebelle*, pièce jouée par six élèves du CO de Bulle interpelle. Elle les invite à prendre part à une réalité jetée sur les planches, qui peut être celle de leur quotidien: l'emprise du tabac sur les adolescents.

Le pari n'est pas gagné d'avance. La salle semble au départ réticente, ça et là fusent les rires, alors que sur scène, deux jeunes filles dansent sur les paroles d'une chanson: «Je ne veux pas travailler (...) je veux seulement l'oublier, et puis je fume». Sans se démonter, elles posent le décor, par un dialogue faussement léger: «Pourquoi elle veut l'oublier?» «Tu crois que fumer console?» De fil en aiguille, l'intensité du jeu augmente, et les spectateurs se laissent prendre. Les personnages se construisent.

**«C'est efficace, cela fait réfléchir!»**

Meryem

Il y a Bryan, frimeur à l'humour ravageur, qui s'est laissé happer par la cigarette personifiée par la belle Ashley «qui le réduit en esclavage mais vers qui il revient toujours». Il oscille entre angoisse de l'accro et désinvolture: «En hiver, tu galères grave à allumer ta clope et quand t'arrives c'est *We are the champions!* Une fois, j'ai même craché du sang. Tous s'inquiétaient, trop cool!» Et sa copine Jasmine qui aimerait qu'il arrête car son père souffre d'un cancer dû à la fumée. Ou cette fille ten-



Paul incarne un fumeur frimeur pas si désinvolte. Flora (en rouge) endosse le rôle de la tentatrice cherchant à amadouer Lovely. Quant à Flora et Fiona, elles palabrent sur l'amour et la cigarette, cette pseudo-consolatrice.

tée d'adopter la clope et de se faire adopter par le groupe. Enfin, l'industrie du tabac qui veut faire du profit en ciblant «les gosses»: «On a soixante tonnes de déchets toxiques sur les bras. On devrait les leur faire consommer! Ils seront prêts à avaler cette merde!»

**Message reçu**

Tous les enjeux – pression du groupe, révolte contre les lois, pièges de la publicité – pouvant conduire un jeune à fumer sont abordés dans des dialogues souvent passés au scalpel de l'ironie. La pièce se finit pourtant dans l'émotion: la douleur d'un frère (qui mourra) et de sa sœur, fumeuse repentie, qui ont perdu des proches à cause de la cigarette. Un final salué par des exclamations attendries.

«Vous êtes libres de faire ce que vous voulez, si vous fumez, vous êtes avertis des conséquences!», concluent les acteurs.

Et «d'inviter» les prochains à remplacer le jeune décédé...

Les lumières éteintes, les langues se délient. Un élève, 15 ans, confie fumer depuis un an. Pour lui, «connaissant les risques, ça ne change rien». Mais de noter que «cela pourra en aider d'autres». «Ça fait réfléchir!» fait écho Meryem, 14 ans. Tandis que Léonard apprécie le ton «humoristique et moins redondant» de cette forme de prévention et que François relève avoir «appris des choses».

Quant aux acteurs, Paul, Océane, Flora, Lovely, Fiona et Flora, 14 à 15 ans, ils notent: «La satisfaction dépend aussi du public, c'est parfois difficile de se concentrer.» Mais se disent contents de la réception du message. Pas de quoi entamer leur motivation, donc. En particulier pour Océane qui, lors de la création de la pièce, s'est «reconnue dans certaines scènes» et a arrêté de fumer depuis. >>

## Plus d'un an de travail

**La pièce *Cool et Rebelle* porte un message d'élèves à élèves sans se faire moralisatrice.**

*Cool et Rebelle* a été mis en œuvre dans le cadre du Programme cantonal contre le tabac, qui vise à en dénormaliser la consommation. Elle a été créée en collaboration avec le Centre de prévention du tabagisme (CIPRET) Fribourg, le Centranim de Bulle, le metteur en scène et comédien Stéphane Boschung, et les élèves du CO de Bulle. Son but? «Encourager les jeunes à opter pour une vie sans tabac», explique Véronique Pittet, chargée de prévention au CIPRET Fribourg, précisant que le public cible, c'est les jeunes: «Soixante-huit pour cent des fumeurs ont commencé à fumer avant vingt ans! Il est donc important de s'investir auprès des jeunes durant cette période déterminante concernant leur choix face à la cigarette.»

La pièce a nécessité un an de travail. Le groupe de six acteurs

– élèves volontaires ayant ou non déjà fait du théâtre – s'est rencontré pour la première fois en octobre 2015. Parallèlement, ils ont suivi des modules de sensibilisation au tabac et des ateliers sur la pression du groupe notamment, afin d'acquiescer un bagage et de se forger une opinion. Puis ils ont coécrit le scénario avec Stéphane Boschung, avec leurs idées, leurs messages et leurs musiques. Après huit représentations en avril-mai devant 1200 élèves en Gruyère, la pièce a été réclamée à Fribourg. La dernière représentation y aura lieu lundi.

Le CIPRET Fribourg œuvre depuis 1999. Avec cette pièce, il «change de mode de transmission» en adoptant la prévention «par les pairs», explique Véronique Pittet. «L'influence des autres est très importante à cet âge.» D'où l'idée de créer cette pièce «avec des jeunes qui parlent aux jeunes de ce qui les touche. La prévention est plus efficace que d'adultes à élèves.» >> NR